



Communion de prière Fraternité de Tibériade



Frère Bart chez nos frères en Lituanie.

Chers amis priants,

Paix et joie !

Souvent, certaines personnes qui nous rendent visite nous demandent : « Et d'où vient le nom Tibériade ? ». Dans la foulée on nous associe tantôt aux moines de Tibhirine assassinés en Algérie, tantôt aux moines Tibétains ?

Un nom est un programme de vie. « Tibériade » est avant tout le nom d'un grand lac en Terre Sainte, mais frère Marc l'a reçu en médi-



*Adoration du Saint Sacrement
dans la création
lors de la grande marche du catéchisme.*

tant le texte de la marche de Pierre sur l'eau : toute une image de l'aventure dans la foi. « Alors, écrit frère Marc, je me suis rendu compte que cela se passait sur le lac de Tibériade et j'ai trouvé joli le nom "Tibériade". Ce nom chantait en moi » (Histoire d'un appel, p. 78).

En outre, dans l'Évangile, le lac de Tibériade est un des lieux importants où les gens ont pu rencontrer Jésus. C'est là que beaucoup ont pu retrouver un printemps nouveau

dans leur vie, simplement parce que Jésus les avait écoutés avec respect, ou parce qu'ils ont pu recevoir une parole de vie, de réconfort et de compassion. C'est là aussi que Jésus a appelé ses disciples, sur le rivage pour ceux qui étaient pêcheurs, ou derrière le bureau de collecteur d'impôt pour Matthieu. Il les a appelés pour qu'ils soient « avec Lui », pour être des artisans de réconciliation, des ouvriers de la moisson. Nous voudrions que notre petite Fraternité devienne un tel lieu où les personnes qui passent puissent rencontrer simplement Jésus, être réconfortées et fortifiées dans la foi.

À travers ce petit mot, je voudrais vous offrir quelques flashes sur ce qui a fait notre vie à Tibériade ces derniers temps. On peut dire que le mois de mai a été un temps de traversée du lac, d'une rive à l'autre. Un véritable temps de mission et d'itinérance pour aller à la rencontre des gens le long de la route. C'est une des intuitions fortes et fondamentales de notre charisme : « Vie pérégrinante, répondant à des appels précis » (Jésus, notre Fondateur, p. 22).

Pendant qu'un petit groupe de frères et sœurs assuraient la vie quotidienne sur place, avec la prière, le travail et l'accueil, quelques sœurs sont parties en itinérance à Notre-Dame de Liesse, dans la région de Reims. Les frères triennaux, de leur côté, sont partis en mission en Espagne où deux prêtres enthousiastes les attendaient. Frère David, à l'occasion de ses



Serge, notre ami fidèle.



Un moment de détente lors de l'école du cœur.

vingt années de vie religieuse, a eu la grande joie de rencontrer le pape François. Il faisait un pèlerinage, avec Gabrielle et François, une famille proche de la communauté, à Assise et à Rome. Pendant que frère Frédéric et sœur Bénédicte parlaient se former pour leur service au noviciat, moi-même, je revenais de Lituanie où j'ai pu visiter la communauté dans ce beau pays balte qui se prépare avec ferveur à la béatification de Teofilus Matulionis. Au même moment, frère Emmanuel, frère Joachim et frère Vidas se trouvaient aux Philippines.

Ce style de vie itinérant est exigeant. C'est une école d'abandon. Cela demande une grande responsabilité et une mûre liberté de chacun. Mais c'est aussi une belle et dynamisante expérience de vie, un lieu de croissance et de défi. C'est pour la fête de la Pentecôte, fête de l'Esprit Saint qui nous unit et nous envoie, que nous nous sommes retrouvés, tous ensemble, dans la joie et l'allégresse, partageant les merveilles de Dieu.

Ces « sorties missionnaires » sont toujours l'occasion de découvrir comment l'Esprit Saint est à l'œuvre dans notre Église et notre monde. Oui, vraiment, l'Esprit Saint « enchante » le cœur de son Église et renouvelle la face de la terre. Certes, notre monde souffre, mais une multitude de personnes se lèvent pour construire un monde nouveau. Je m'émerveille particulièrement des jeunes que nous pouvons accueillir ici à Tibériade.



Frère Vytautas arrose notre jardin assoiffé.



*Frère Marc avec groupe St Damien
de Strasbourg.*

C'est plein d'espérance. On rencontre tellement de gens courageux et lumineux, qui, là où ils vivent, répandent le parfum de la bonté.

Saint Basile le Grand a écrit que l'Esprit Saint était « le compagnon inséparable » de Jésus. Que l'Esprit Saint soit aussi notre « compagnon inséparable ». Oui, laissez-vous conduire par l'Esprit Saint, ce doux hôte de l'âme. Ne vous séparez pas

de Lui. Nous sommes appelés à être toujours « des hommes de l'Esprit Saint », des témoins et des annonciateurs, joyeux et forts, de la Bonne Nouvelle. Ce témoignage se lit sur le visage, se sent dans la voix, se voit dans le regard.

À travers ces nouvelles trimestrielles nous voudrions vous faire vivre l'aventure avec nous, partager simplement ce que le Seigneur réalise aussi grâce à votre prière fidèle. Oui, nous ressentons vraiment une communion profonde à travers cette chaîne de prière. Nous espérons que ces témoignages vous donneront du courage et susciteront en vous le désir de continuer avec enthousiasme votre propre mission que vous vivez avec tellement de cœur. Nous vous remercions du fond du cœur pour votre amitié et votre soutien dans la prière. Dans une grande reconnaissance pour chacun de vous, je vous laisse découvrir les aventures de ces derniers mois...

Frère Bart

PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES

Juste après Pâques, je suis parti rejoindre frère Emmanuel et frère Vidas pour un mois de présence aux Philippines. Pour moi, c'était l'occasion de découvrir ce que la communauté vit là-bas auprès des plus pauvres, dans le village de Sapang, pas très loin de Manille. Ce séjour auprès de plus pauvres a été un grand temps d'émerveillement.

Voici, en quelques flashes, ce que j'ai pu vivre aux Philippines :

Le camp des enfants est une expérience très différente de ce que nous vivons en Belgique. Nous avons accueilli 94 enfants du village

pour trois jours de camp. Un enfant m'a spécialement touché : il était toujours sur le côté, ne se mêlant jamais aux autres enfants. L'approcher demandait tout un travail d'apprivoisement... Par après, j'ai appris qu'il avait été recueilli par sa grande-mère (en même temps que onze autres enfants !). Mais je trouvais spécialement beau que lui aussi, à sa mesure, puisse participer au camp des enfants.

Aux Philippines, la mort est très présente. Dès le soir de mon arrivée nous sommes partis avec frère Vidas, Viktorija et quelques jeunes



Frère Joachim et frère Emmanuel avec l'équipe St Damien de Sapang.

pour prier dans une famille dont la grande-mère venait de décéder. J'ai aussi été à l'enterrement d'ate Noreen qui à travers un cancer a fait un beau cheminement spirituel. Elle s'était mariée un mois avant son décès : son mari nous disait à quel point elle était partie vers le Seigneur paisiblement !

Enfin, un dernier flash, c'est la retraite que nous avons vécue avec les jeunes boursiers de St Damien à Laiban. Laiban, c'est un petit village tribal dans les montagnes, isolé de tout, sans électricité. Plusieurs enfants, en voyant mes jambes blanches, demandaient si c'était bien des vrais jambes ou si elles étaient artificielles ! Le thème de la retraite était la redécouverte de la dignité de notre baptême. C'était très beau de voir les jeunes s'y mettre à fond : leurs partages pour la lectio divina étaient très beaux. Le dernier jour, on a mis à profit le beau cadre

où nous vivions pour renouveler nos promesses de baptême auprès de la rivière.

Ce passage aux Philippines m'a permis d'aller jusqu'à l'essentiel : découvrir que j'ai peu à apporter, à part ma joie d'appartenir au Christ, mais que malgré la barrière de la langue ou de la culture, cela permet de vivre une relation profonde.

Frère Joachim

PÈLERINAGES PRINTANIERS



Notre-Dame de Liesse.

Par un beau matin de mai, nous voici parties, Dovile et moi, pour un pèlerinage marial. Après avoir prié les laudes auprès de Notre-Dame au Cœur d'Or à Beauraing sous les premiers rayons du soleil, quelques kilomètres en stop nous ont amenées jusqu'à Givet. De là, la Meuse s'offrait à nous comme compagne de route : nous l'avons longée durant une cinquantaine de kilomètres, profitant des chemins de halage si agréables pour les piétons.

Plus loin, nous avons rejoint la belle région de l'Aisne en voiture, et avons marché deux jours durant jusqu'au sanctuaire de Notre-Dame de Liesse.

Marcher à deux dans le silence ou le partage, prier, rencontrer des gens via la mendicité de la nourriture et du logement... tel était notre programme. Mais en itinérance (comme d'ailleurs dans le quotidien de nos vies), l'imprévu fait aussi partie du programme. Et c'est à nous d'ouvrir les yeux pour y reconnaître les appels de l'Esprit. Cette fois-ci, la surprise était de partager deux jours de pérégrination avec une troisième personne. En effet, sur la route, nous n'avons pas tardé à rencontrer Werner, un jeune pèlerin hollandais. Parti à l'aventure depuis deux semaines, il avait l'intention de marcher jusque Saint-Jacques de Compostelle. La conversation s'est engagée (en anglais), et puisqu'il semblait ne pas vouloir nous quitter, nous l'avons invité à partager nos différentes démarches : mendier notre nourriture, prier le chapelet, partager autour d'un texte d'évangile, visiter une église... D'origine protestante, il se disait très distant de la foi de son enfance, et s'il faisait ce pèlé dans une certaine démarche spirituelle, c'était via une lecture-découverte du bouddhisme. Et pour



Louise et Dovile prennent soin de la ferme des sœurs.

tant... pourtant, il ne nous lâchait pas. Jésus, à travers nous, l'aurait-il rejoint l'air de rien, comme il l'a fait jadis avec les pèlerins d'Emmaüs ? Voici mon Espérance, et j'ai confiance qu'un jour, il pourra lui aussi ouvrir les yeux, et reconnaître la présence du Christ ressuscité dans sa vie. Merci de prier vous aussi pour lui, ainsi que pour tous les pèlerins en quête de vérité qui sillonneront les routes cet été.

Sœur Bénédicte

Partir en itinérance six jours, sans argent, sans nourriture ni logement prévu et en plus de cela, avec une sœur, en voilà une drôle d'idée pour une jeune de 19 ans. Pourtant, avec sœur Amandine, je suis allée vers Châteauneuf-de-Galaure, où a vécu Marthe Robin. Je vais tenter de vous résumer cela en trois mots.

Le premier est la confiance, nous nous sommes entièrement remises à Dieu. Par exemple, durant notre première journée, rien ne se passait comme nous l'avions prévu, les détours s'accumulaient. Mais lorsque nous sommes arrivées dans un petit village pour y loger, l'accueil fut grandiose. Entre la brioche du boulanger, un saucisson et deux fromages d'une cliente, la soupe de Marie-Jo et la lasagne de la bouchère, nous ne manquions de rien. La providence nous a accompagnées tout au long de notre voyage.

Le deuxième est l'émerveillement ! Quoi de plus merveilleux que de marcher dans la nature ? Dans la vallée, des cerises que le soleil

magnifique avait fait mûrir nous faisons de l'œil tandis qu'à 1300 mètres d'altitude, la neige nous accompagnait.

Et le troisième mot est la rencontre... Nous avons rencontré des personnes uniques. Les plus marquantes furent Chantal et Humbert qui nous ont accueillies dans leur maison à Châteauneuf-de-Galaure. Ils furent touchants par leur générosité, leur amour, leur foi profonde et leur engagement à la suite de Marthe Robin. Ce n'est pas seulement un couple qui vit à deux mais ils vivent leur vocation avec le Christ, à trois. Je les remercie pour l'exemple qu'ils donnent à leur entourage et leur joie !

Je dirais pour finir que le chemin accompli sur les traces de Marthe Robin m'a fait grandir. Prier dans sa chambre et lui déposer mes fardeaux m'a apaisée. Je suis rentrée avec une grande confiance en Dieu et j'espère vivre longtemps dans cette confiance... Sinon je retournerai en itinérance !

Louise

UN PETIT GOÛT DES ACTES EN ESPAGNE

Il y a quatre ans, deux prêtres espagnols nous avaient rendu visite. Ce jour-là avait germé entre eux et frère Séraphim une amitié qui devait grandir peu à peu et se concrétiser par une mission dans le diocèse de Santander, au bord de l'océan Atlantique et au pied des



*Frère Bert, frère Ivan, frère Simon, frère Michel et frère Séraphim
dans la joie d'annoncer le Christ !*



Pics d'Europe. Ainsi, nous sommes partis en équipe de six pour sillonner un vaste territoire à la rencontre de diverses communautés chrétiennes, d'écoles, à la découverte de vénérables lieux de pèlerinage aussi.

Au-delà de la différence de langue, nous avons senti avec ce peuple une passion commune

pour le Christ, un goût commun de l'annoncer aux périphéries ; bref, une profonde communion dans la foi. Il a été particulièrement impressionnant de rencontrer tout un peuple, depuis son évêque jusqu'au moindre fidèle, se demandant chacun comment annoncer le Christ aux jeunes. Il y avait là une discrète manifestation de l'œuvre de l'Esprit qui tournait tous les cœurs dans la même direction. Ainsi nous a-t-il suffi de souffler sur les braises par un témoignage de prière, de joie et de vie fraternelle. Et l'Esprit Consolateur faisait le reste, il parlait à travers nos langues déficientes. Dans les écoles, nous avons eu la joie de rencontrer des jeunes qui, tout en étant loin du Christ, se sont montrés curieux au point de s'inscrire, une semaine après notre retour, au camp international. La délégation espagnole sera nombreuse et nous nous en réjouissons.

Un moment très fort a été celui de la vénération d'une relique de la vraie Croix. Rapportée en 460 par un évêque espagnol, elle a été cachée dans les montagnes pendant l'occupation maure. Là nous avons vécu la démarche jubilaire avec la messe, la confession et la prière aux intentions du Pape. On parle tellement de la Croix mais quel bonheur d'embrasser ce bois qu'a porté notre Seigneur Jésus Christ pour le rachat du monde. À ce moment-là, on oublie tout et on se dit : le Christ m'a aimé, il s'est livré pour moi.

Au retour, nous avons fait une halte à Loyola pour confier à St Ignace toute notre croissance spirituelle, et à St François Xavier notre



Frère Michel donne la bénédiction avec la relique de la Sainte Croix.

vocation missionnaire. Le lieu de naissance de ce dernier se situe en Espagne profonde. On voit au loin les sommets enneigés des Pyrénées. C'est un château-fort entouré d'une campagne sauvage baignée par le Río Aragón. De là devait se lever un missionnaire qui évangéliserait l'Inde, le Japon et mourrait aux portes de la Chine. Tout cela était plein de sens pour nos frères chinois, d'autant plus qu'en voulant célébrer la messe au château, nous sommes tombés sur un groupe de Japonais venus rendre grâces pour les sources de leur foi. Le Christ rassemble tous les enfants de Dieu.



*Frère Pierre,
pèlerin du Seigneur.*

Nous sommes revenus d'Espagne le cœur reconnaissant d'avoir pu témoigner du Christ dans la communion fraternelle, d'avoir rencontré tant de témoins, prêtres, laïcs et religieux, d'avoir touché à l'âme chrétienne d'un peuple qui nous est devenu encore plus cher. Oui, le Christ est ressuscité et sa puissance donne toute sa mesure dans notre faiblesse.

Frère Ivan



*Avec le prêtre Alejandro
dans sa paroisse.*

« Que rien ne me sépare de toi ». Cette parole jaillie du fond du cœur d'un prêtre, rencontré lors de la mission en Espagne, révèle une relation profonde et intime avec le Seigneur pour qui il a tout donné. Cette parole, je l'ai entendue lors d'un repas : « Père Alejandro, raconte-nous comment tu es devenu prêtre », lui avais-je demandé.

« D'accord. Je suis né dans une famille catholique. Dès mon enfance je voulais devenir prêtre. Après mes études secondaires, je

voulais entrer au séminaire, mais mon père voulait que je continue mes études, me promettant qu'après, je pourrais choisir ce que je voudrais. Pendant mes études supérieures j'ai mis de côté ma vocation. J'ai encore fait deux ans de service militaire et puis j'ai commencé à travailler. Je gagnais beaucoup d'argent, mais je n'étais pas heureux,

mon cœur était vide. C'est à ce moment-là que je me suis rappelé ma vocation au sacerdoce, donc j'ai tout quitté et je suis entré au séminaire. Jusqu'à aujourd'hui je n'ai jamais regretté. J'ai célébré déjà beaucoup, beaucoup de messes, parfois par distraction je loupais la première lecture ou d'autres, mais il y a une



prière que seul le prêtre dit et je dis toujours chaque mot en pleine conscience : « Que rien ne me sépare de toi ! » Le Seigneur ne m'a jamais abandonné, Il est toujours avec moi, dans chaque moment de ma vie. »

Durant notre mission à Santander, j'ai vu combien Alejandro se donnait entièrement pour le Seigneur, pour son troupeau, et pour nous. Il aurait des raisons de s'enorgueillir de sa belle mission, pourtant il demeure tout humble. Seigneur, que ton nom soit glorifié par lui, que rien ne le sépare de toi !

Frère Pierre

ACTION DE GRÂCE POUR MES VINGT ANS DE VIE CONSACRÉE

À l'occasion de mes vingt ans de vie consacrée je voulais faire un pèlerinage d'action de grâce à Assise et à Rome avec François et Gabrielle. Je souhaitais aller à Assise parce que St François est le patron de notre communauté et que nous essayons de vivre l'Évangile dans ses traces.

Je souhaitais aussi aller à Rome pour rencontrer le Pape François. On nous a conseillé de demander d'assister à sa messe privée le matin à 7 h. Pour cela, il faut y être invité. Après notre passage à Assise nous nous sommes rendus à Cascia le jour de la fête de Ste Rita pour lui confier cette cause désespérée : rencontrer le Pape François. Là, à Cascia, on nous a téléphoné pour nous dire que nous sommes invités à la messe privée du pape. Le pape dans son homélie a commenté la première lecture tirée des Actes des Apôtres sur la joie de croire en Dieu. C'était magnifique, c'est quelque chose qui m'habite beaucoup. La joie est pour moi la caractéristique indispensable pour l'évangélisation.



François, Gabrielle et frère David avec le pape François.

Après la messe le pape nous a rencontrés en nous demandant de prier pour lui. Il l'a répété deux fois : « Priez pour moi ! N'oubliez pas, priez pour moi ! »

Mercredi nous étions présents à la catéchèse du pape commentant l'Évangile des disciples d'Emmaüs qui reconnaissent Jésus quand il rompt le pain. Le pape nous invitait à reconnaître la présence de Jésus dans la fraction du pain qu'est la messe. C'est aussi en marchant, comme lors de notre pèlerinage, que Jésus se fait notre compagnon de route. Nous avons fait l'expérience concrète d'être accompagnés par Jésus.

À Assise, nous avons lu les admonitions de saint François. À Rome à travers le pape nous en avons eu un exemple priant. Il est vraiment, dans sa tendresse et son attention à chacun, un reflet vivant de la tendresse du Père céleste. « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir », dit Jésus. La joie de notre rencontre avec le pape est un fruit du don qu'il fait de lui-même à tous ceux qui viennent le rencontrer. Merci, Saint-Père, de nous donner tant de joie par votre réponse à l'appel de Jésus et de l'Église : « Suis-moi ! ».

François, Gabrielle et petit frère David

« JESUS EVERYWHERE ? »

Depuis peu, nous entendons régulièrement à Tibériade un bruit qui ressemble à celui d'un gros moustique. Ce n'est pas une nouvelle plaie d'Égypte mais Joseph (jeune de l'année Saint Jean-Baptiste) qui, avec son drône, prend quelques vues des endroits importants de Tibériade : jardin, chapelle, clocher, étable.

L'équipe « communication » s'est ensuite réunie avec quelques jeunes motivés, et nous voilà à créer un petit film pour annoncer le grand événement de cet été : le grand camp international. Du 18 au 25 août, plus de 300 jeunes se retrouveront à la Fraternité pour passer un moment dans la foulée des JMJ : joie, enseignements, veillées... dans une simplicité franciscaine où nous logeons sous tentes. Nous aurons aussi l'occasion de vivre quelques jours d'itinérance ou de mission au milieu du camp.

À quelques mois qui nous séparent du jour J, les uns s'occupent à créer une liturgie belle, simple... et multilingue, d'autres préparent la logistique (douches, toilettes etc.) ; les enseignements sont concoctés, les intervenants contactés, les traductions mises en places. La cuisine est réfléchie, les veillées organisées. Comme dans une ruche, chacun a sa tâche.



Sœur Colombe et sœur Amandine vous donnent rendez-vous au camp !

Les jeunes engagés du JSD portent ce projet avec nous et c'est une grande richesse de s'appuyer sur eux, d'écouter leurs avis, de les voir consacrer le temps à l'organisation de cet événement.

Étant moi-même dans l'équipe « communication » je passe du temps à contacter les pastorales, les paroisses, les écoles, les journaux... La semaine der-

nière, nous sommes allées avec sœur Colombe et Louise (JSD) à l'école Notre-Dame du Sacré-Cœur à Beauraing pour parler aux élèves de ce projet. À midi, nous avons mangé avec certains d'entre eux et joué aux cartes. Entre deux plis, nous leur parlions de notre vie quotidienne, et de ce qu'on allait faire cet été. Ils sont repartis très intéressés, avec des tracts. Une autre jeune nous a accostées – elle était déjà venue à un des week-ends – pour nous montrer la couverture de son agenda où elle avait collé un grand flyer du camp. Elle était tellement enthousiasmée par le projet qu'elle n'hésitait pas, devant nous, à en parler à toutes ses amies qui l'entouraient. C'est très encourageant de voir le feu des jeunes qui témoignent de leur foi face à leurs amis !

Chers amis priants, puis-je vous demander de porter particulièrement ce projet dans la prière ? Certes, un « festival » attire du monde, mais notre but serait manqué si, en quittant Tibériade, chacun des jeunes n'ait fait un pas dans l'accueil de la Vie du Ressuscité. Cela, toute l'organisation, aussi minutieuse soit-elle, ne pourra l'obtenir. Prions le Maître des cœurs !

Ps : pour toutes les informations,
www.facebook.com/Youthcamp.Tiberiade

Sœur Amandine



Les frères et les sœurs vous souhaitent bonnes vacances !



Calendrier de la Fraternité

JUILLET

Di 2-Di 9 : Camp des Enfants de la Moisson et
camp des Semeurs d'Évangile

Di 2 : Groupe d'Avesnes

Me 12 juillet-Lu 14 août : Frère Séraphim en Asie

Je 13 juillet-Lu 14 août : Frère Emmanuel et frère Frédéric en Asie

Ma 18-Di 23 : Camp des Familles Prophétiques

AOÛT

Ve 18-Ve 25 : Camp international Jeunes Saint-Damien (JSD)

SEPTEMBRE

Ve 8-Sa 23 : Chapitre général

Ma 26 : Grande marche de l'école de Marche

Sa 30 : Profession perpétuelle de frère Séraphim



Samedi 30 septembre à 15h :

*Frère Séraphim prononcera ses vœux perpétuels
au cours de l'Eucharistie célébrée
par Mgr Rémy Vancottem, évêque de Namur.*



INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Seigneur, que le nom de Tibériade puisse sans cesse résonner et chanter dans le cœur de chaque frère et sœur, comme il l'a fait et le fait toujours dans le cœur de frère Marc. Ce chant est tout un programme. Donne-nous de rester fidèles au charisme que tu nous a confié et de le vivre avec audace. Que ce chant puisse nous porter, comme une mélodie, dans la vie quotidienne et la vie de mission. Nous te confions spécialement frère Séraphim qui se prépare à prononcer ces vœux définitifs le 30 septembre prochain.

2. Seigneur, nous te prions pour toutes les personnes que nous avons pu rencontrer pendant ces différentes missions. Maintiens en ceux qui souffrent la lumière de l'espérance. Nous sommes dans l'action de grâce pour ceux qui ont été pour nous instrument de ta bonté. Seigneur, tu veilles sur chacun.

3. Seigneur, nous voulons aussi te confier tout cet été qui se profile. Les vacances sont un beau temps missionnaire à travers les différents camps qui seront organisés. Et puis il y a aussi l'accueil de tant de pèlerins qui passent. Que notre cœur soit large et généreux. Que la bonté du cœur puisse se lire sur le visage, se sentir dans la voix, se voir dans le regard de chacun.

4. Prions les uns pour les autres. Que l'Esprit Saint soit pour chacun le compagnon inséparable, c'est Lui qui nous unifie intérieurement et nous unit dans une communion profonde. Je vous souhaite d'expérimenter la joie dans l'Esprit Saint et la paix du cœur.

5. Seigneur, nous te confions le chapitre du 8 au 23 septembre prochain. C'est un moment important de notre vie communautaire. Nous allons nous retrouver tous ensemble, frères et sœurs, pour discerner ensemble ce que Dieu veut de nous dans le présent et pour l'avenir. Que l'Esprit Saint nous guide et que nous soyons profondément à l'écoute de Dieu.